LES DANSES POLONAISES A LA FOIRE COMMERCIALE DE DOUAI

Dimanche après-midi, a été très remarquée l'exhibition à la Foire Commerciale d'un groupe de danseurs polonais portant le costume national de leurs compatriotes de la région de Cracovie. (Ph. Réveil)

NOS CONTES

LE RECORD BATTU

Sur la rive de l'oued Tazi, à l'abri des lauriers roses, ils y allaient carrément, les chasseurs d'Afrique ! A grands coups de fourchette dans leur gamelle et le couss-couss : les bidons succédaient aux bidons, pour la plus grande joie du mercantu Abraham Youssef qui escortait l'escadron depuis le 1er mai 1914 ; en huit jours, il avait vidé sept barriques de vin de Mansourah et mettait pour l'heure la huitième en perce au beau milieu du camp.

De loin en loin, des hauteurs de la ville, par « Bab el Rhir » (la Porte des Vents), les Marocains lâchaient un pareille à celle de Mirador. Ravier, Tubœuf et Cauchois ricanèrent :

— Ça n'a pas l'air d'aller tout seul... Va, tu peux laisser ça là, tu battrais le record du monde... Impossible...

— Impossible ? non, mais alors !

Au comble de l'exaspération Ceccaldi avait sauté à terre, saisi El Baraka par la tête ; il lui caressait les naseaux, le bourrait de tapes amicales, mais, dépité, tapait du pied. Les autres ne s'étonnaient point de le voir parler à sa bête comme à une personne sensée, c'était son habitude :

— Sacrédie Baraka ! Bougre de bou-

Dès que Ceccaldi l'eut enfourché, il partit en caracolant.

coup de pétoire : alors le capitaine Merton haussait les épaules, allongeait sa moustache en tortillon, tendait sa coupe, la vidait solennellement et concluait : « Hum... hum, courant d'air ici..., coup de pinceau au petit jour » C'était la son mot depuis l'arrivée, c'était toujours son mot avant la bataille.

Les « sous-offs » ne menaient pas moindre « nouba » que ces messieurs ou les hommes de troupe : à quatre, ils faisaient un tapage correct mais soutenu, buvaient sec et discutaient ferme. Bien entendu, on parlait cheval et le maréchal des logis Ceccaldi taciturne d'ordinaire, anime par le mansourah, s'excitait. C'était un vieux blédard — douze ans de service — qui décrochait à chaque engagement les félicitations du colonel à la pointe de son bancal : mais il poussait le culte du cheval au delà de la raison et le « margis-chef » Tubœuf — un gros Lyonnais placide — le taquinait sans mesure.

En emplissant le quart de Ceccaldi il fit entendre un petit claquement de langue :

— Allons, tu ne nous feras pas croire que « El Baraka », ton cheval, sauterait ce rocher-là, près du parapet voyons, des sauts comme ça, c'est bon pour des demi-sang !

Hostile et bredouillant, Ceccaldi, qui s'échauffait, se leva :

— Comment ? El Baraka ne sauterait pas ce rocher-là ? Ah ! laisse-moi rire ! Voilà quatre ans que je monte cette bête, j'en fais ce que je veux, quatre ans que je la tiens entre mes jambes plus sûrement que cette pipe entre mes dents ; il sautera si je veux et même, tiens, si tu es un homme, viens-y donc avec ta carne de Mirador, tu vas voir si je tiens parole !

L'adjudant Ravier et le maréchal des logis Cauchois, friands de prouesses hippiques, se consultèrent du regard.

Tubœuf, trop engagé pour reculer, se redressa lentement en raison de la fatigue et du vin de Mansourah, enfonça sa chéchia, et releva le défi :

— Oui, après tout, pourquoi pas ?

En cachette, on sella les chevaux derrière la guitoune d'Abraham Youssef et, près du pont, les deux hommes chaussèrent les étriers : d'un geste large, Ceccaldi, les dents serrées, désigna l'obstacle au chef Tubœuf. Celui-ci, rassemblant les rênes, prit du champ, fonça ventre à terre, bien décidé à sauver le prestige malgré la « fatigue ». Mirador arriva droit sur le rocher et, en pleine battue, se jeta sur le côté. Le chef, vexé, haussa les épaules d'un air entendu, scia du bois à grand renfort des rênes sur la bouche de sa monture, reprit ses distances, recommença ainsi deux autres fois sans succès. A la dernière, beau joueur il abandonna :

— C'est bon, je paye une tournée générale.

Mais Ceccaldi ne l'entendit pas de cette oreille :

— Tout à l'heure, Tubœuf, moi, je vais te montrer que je tiens toujours parole !

Il s'élança au grand trot, prit le galop. El Baraka ne se déroba pas, franchit en force un tas de cailloux tout près de l'obstacle. Sans brusquerie Ceccaldi le ramena en ligne et à bonne distance, l'enleva au galop accéléré ; mais il aboutit à la dérobade classique, ge ! Tu veux donc nous faire honte, mon pauvre vieux ? Il faut sauter, tu entends, pour me faire plaisir !

El Baraka secouait son mors en tous sens, pilonnait l'herbe drue, trépignait d'impatience ; dès que Ceccaldi l'eut enfourché, il partit en caracolant, revint cependant docilement à la distance, démarra comme un boulet, passa l'obstacle dans un style magistral et, sur une détente d'une telle beauté que tous les trois témoins abasourdis, tous ensemble, se croisèrent les bras sur la poitrine, puis, coudes au corps, pleins d'enthousiasme, coururent.

Derrière le rocher, El Baraka gisait, la patte droite antérieure brisée : le malheureux se savait bien perdu, mais il suppliait quand même tant sa confiance était grande, tendait sa patte sanglante à son maître, lui montrait son mal. Ceccaldi avait jeté sa chéchia, se tenait la tête à deux mains, se bouchait les oreilles, car rien n'est plus atroce, plus poignant que le cri de mort du cheval. L'homme bégayait, pleurait à chaudes larmes, prenait ses amis à témoin :

— Ravier ! Tubœuf ! Cauchois ! avez-vous vu ce saut ? Le record est battu. Quelle folie ! Jamais je ne me pardonnerai ça ; une bête si bonne, si douce, qui m'aimait tant !

Le vétérinaire, frais émoulu d'Alfort, fringant et zélé, était arrivé derrière le capitaine ; cependant, couché sur le flanc, El Baraka agitait toujours son moignon et même le plantait en terre pour se relever. Alors Ceccaldi poussait un cri lamentable, si déchirant que l'arche du pont, sonore, elle aussi, gémissait dans la nuit tombante. L'homme souffrait plus dans son cœur que l'animal dans sa chair : par la blessure, la moelle commençait de s'écouler : le praticien donna l'ordre réglementaire :

— Faites abattre cette bête..., et, tant qu'à vous, maréchal des logis, votre compte est clair, je m'en charge.

— Dites, Ceccaldi, je vous parle, reprit le vétérinaire en haussant le ton.

Agacé, le capitaine Berton coupa :

— Un peu de calme, je vous prie, monsieur... et vous, Tubœuf, notez pour le rapport : « Nuit du 9 au 10 mai 1914. Cheval « El Baraka » échappé dans la plaine et poursuivi par le maréchal des logis Ceccaldi, s'est jeté sur un rocher près du pont de l'oued Tazi et s'est brisé l'antérieur droit. Abattu sur ordre du capitaine commandant et par les soins du médecin vétérinaire » J'ai dit, messieurs, vous pouvez disposer...

Les quatre sous-officiers, silencieux, s'éloignèrent. L'homme de l'art, à son tour, s'avança :

— Excuses-moi, mon capitaine, mais je ne comprends pas. Ce que vient de faire cet homme est insensé, criminel.

— C'est indiscutable, mais je le sais capable d'en faire autant tout à l'heure sur la brèche.

— Alors, mon capitaine ?

— Alors, jeune homme, « tout à l'heure » ça s'appellera de l'héroïsme ; tout le monde le félicitera et vous ne protesterez pas.

André SEVRY

BEGUE Ecrivez à l'INSTITUT du BEGUE (Fondé en 1908) 142, Bd Longchamp - MARSEILLE -
9383

A CAMBRAI, le beau temps, le plus grand succès ont marqué la fête de l'aviation légère, suivie par un nombreux public

L'aéroport de Cambrai-Niergnies a connu dimanche un beau succès à l'occasion de l'organisation d'une très belle fête de propagande aérienne organisée par les groupements aéronautiques de Cambrai.

Est-ce le beau temps, l'attrait des choses de l'air, le désir de s'évader de la ville, ou bien la gratuité de cette manifestation qui valurent au terrain de connaître une telle affluence ? Quoi qu'il en soit, il faut se féliciter du si important déplacement de la foule de toute la région et de l'impression certainement favorable qu'elle recueillit au cours de cette belle demi-journée.

Ce fut de la belle propagande, dont tout le mérite revient aux organisateurs.

LA FETE

Nous assistâmes au concours de modèles réduits, mus par moteurs à essence et cette exhibition faite par des appareils d'une certaine importance, fruit de longs travaux, d'essais quelquefois décevants, devait longuement intéresser le public.

Vinrent ensuite les évolutions gracieuses des modèles réduits à moteur caoutchouc. On en vit de toutes tailles, formes, couleurs, qui s'élancèrent facilement à la conquête de la hauteur et aussi de temps.

Les avions légers de tourisme furent présentés et l'accueil fut des plus favorables au Pou du Ciel de M. Pelletier, de Caudry, à l'avion de M. Druine, et au Bimbo de M. Cousin, de Cambrai.

Un concours de messages lestés fut disputé entre les élèves de l'aviation prémilitaire, puis M. François, chef pilote, fit une intéressante démonstration.

Cette dernière partie fut quelque peu retardée du fait de l'absence de M. François qui, se trouvant à Charleville, où se disputait un concours de jeunes brevetés, fut mis en retard. Il était parti avec les jeunes Druine et Cousin qui se classèrent respectivement premier et quatrième de cette compétition.

Des explications techniques furent données au micro par M. Grenier, de Bertry, ancien pilote de guerre, apportant un complément d'intérêt à cette manifestation.

A cette fête assistaient MM. Pelletier, sous-préfet de Cambrai ; Bricout, de Caudry, président de l'Union aéronautique du Cambrésis ; G. Watripont, président du Modèle Air Club du Cambrésis ; Lampel et A. Duroyon, vice-présidents ; Libert, secrétaire ; Citerne, chef des travaux de l'école pratique, etc.

Le service d'ordre avait été confié aux jeunes de l'aviation prémilitaire, qui s'en acquittèrent avec honneur.

MANIFESTATION DE SYMPATHIE

A la fin de la réunion, une assemblée intime eut lieu au Club House, à laquelle assistaient les personnalités citées plus haut.

Son but était de fêter l'avancement de M. Pelletier, nommé récemment sous-préfet de Valenciennes, et de lui témoigner la reconnaissance des milieux aéronautiques cambrésiens, pour la tâche accomplie en leur faveur, pour les encouragements qu'il leur prodigua.

Des allocutions très aimables furent prononcées par les dirigeants des groupements cambrésiens, au nom de qui un magnifique souvenir fut remis à M. le Sous-Préfet, en gage d'admiration et de reconnaissance.

M. Pelletier remercia en termes éloquents et élogieux à l'égard de ses interlocuteurs, les assurant de toute sa cordiale sympathie.

LE PALMARES

Voici le palmarès de cette réunion dont la remise des récompenses fut faite par MM. Pelletier, sous-préfet ; Bricout et Watripont, respectivement président de l'U. A. C. et du M. A. C. C. :

Moteur à essence. — 1. A Duroyon (Cambrai) ; 2. Bodelet R. (Douai) ; 3 Delahaye (Albert) ; 4. Etienne frères (Douai).

Moteur caoutchouc (40 prix). — 1. Heyndrickx E. (Albert) ; 2. Lamette Achille (Albert) ; 3. Borgne (Saint-Quentin) ; 4. Novince (Saint-Quentin) ; 5 Mauruc (Saint-Quentin) ; 6 Mme Morel (Albert) ; 7. Labardi (Saint-Quentin) ; 8. Novince père (Saint-Quentin) ; 9. G. Legrand (Albert) ; 10 ex æquo : Lemaire (Compiègne) et C. Dalbosco (Albert), 12. Lamette M. (Albert) ; 13 P. Michaud (Roye) ; 14. M. Jacquemart (Albert) ; 15. J. Pigot (Roye) ; 16 Rigaux G. (Roye) ; 17. Joyan (Douai) ; 18. Desnoyer (Albert) ; 19 Lurvois M. (Albert) ; 20. Ménis ; 21. Mlle Libert M.-L. ; 22. M. Lefebvre (Cambrai), etc...

Prime spéciale d'encouragement aux trois premiers juniors de Cambrai (50, 30 et 20 francs). — Cette prime fut attribuée à M. Ménis, Mlle M.-L. Libert et M. Lefebvre (moteur caoutchouc).

La Coupe de l'Union Aéronautique du Cambrésis, valeur 500 francs, a été attribuée au Club d'Albert, pour l'équipe composée de Mmes Morel, Lamette, MM. Legrand, Dalbosco et Jacquemart.

Concours de messages lestés. — 1 Mennessiez (8 points) ; 2. Lombaert (7 pts) ; 3 Saulnier (6 pts).

L'ECZÉMA vaincu par les "Thiophènes"

Les Laboratoires DUCLER mettent à la disposition des malades leur nouveau produit BAUME DUCLER, constitué par les THIOPHENES ou soufre organique naturel assimilé par l'organisme et absorbé par la peau.
Dès la première application, suppression des démangeaisons.
Notice détaillée franco sur demande.
Le tube (traitement complet) 22 fr. 50
TOUTES PHARMACIES ou
LABORATOIRE DUCLER,
84, rue de l'Aqueduc, Paris (10e)
BAUME DUCLER
9405

ÉTOILES ÉTEINTES

UNE HEURE avec Émile Van Holland, le « sauteur de fiacre », qui fit le tour du monde

C'est au Quesnoy, dans l'ancienne cité des comtes de Hainaut, qu'Emile Van Holland, âgé de 65 ans, se repose en évoquant les souvenirs de ses voyages autour du Monde.

Van Holland eut son heure de célébrité comme champion, puisqu'il illustra les principaux cirques du monde de ses acrobaties sportives dans le saut à pieds joints.

Dispositions précoces

Emile Van Holland est né en 1875, à Roubaix, d'une famille d'ouvriers. Il fit ses débuts dans la gymnastique en 1883, dès l'âge de 8 ans, à la Société « La Patriote » de Croix, véritable pépinière d'athlètes.

Sa jeunesse fut consacrée à la chose sportive.

A 19 ans, le jeune homme, qui avait particulièrement travaillé le « saut », prend un contact favorable avec le public dans un cirque, à Roubaix.

Appelé à l'Armée, il fait trois ans de service militaire, au 145e R. I., à Le Quesnoy, où il se marie à une charmante couturière.

Les vieux Quercitains se souviennent encore de la Fête du 145e, en 1896, où Van Holland franchit d'un saut 12 soldats balonnette au canon.

Emile, le « merveilleux sauteur »

C'est ainsi que le public appelait Emile Van Holland, qui devint champion grâce à un entraînement opiniâtre, d'où il sortait parfois les jambes en sang.

Van Holland ne saute pas en courant : le seul élan qu'il prend est dans l'exécution, à pieds joints, de deux bonds en avant de l'obstacle — bonds à peu près d'égale longueur. Il s'aide de deux poids : chacun pèse environ 9 livres — poids qu'il abandonne dans les sauts en hauteur, dès qu'il s'élève au niveau de l'obstacle, pour prendre son élan.

Sans effort apparent, le saut est accompli, l'obstacle franchi le buste droit, les bras allongés en avant, dans la ligne des épaules, les jambes ramassées, le genou haut, les pieds tendus.

En 1895, au Championnat du Monde de saut, d'où il sortit vainqueur, il franchit d'un saut aisé, hauteur et longueur combinées, 1 m. 85 de haut, le point d'appel distant de 2 m. 75 de la base.

Il est utile de dire que les dispositions de Van Holland pour le saut relèvent physiquement dans les hanches et les jambes du sauteur, qui mesure 1 m. 60 pour un poids de 58 kilos.

Sauts acrobatiques

Le numéro de Van Holland est vraiment exceptionnel. D'un bond il franchit un fiacre en travers ce qui lui vaut le surnom de « sauteur de fiacre ».

En 1909, à Marseille, à l'Exposition Coloniale, il saute de face une torpédo qui marche à 40 kilomètres à l'heure.

Par ailleurs, il fait aussi le « saut de l'eau » qui consiste à quitter le sol pour se mouiller légèrement les pieds au passage dans un récipient et repartir après un léger temps d'arrêt.

L'homme qui avait des jambes d'acier réalisait au sortir de ses numéros les plus fatigants une série éblouissante de sauts sans accuser la moindre lassitude.

Sur les routes du Monde...

Emile le « sauteur merveilleux » a fait le tour du monde. Il est assailli par le vol des souvenirs qui se présentent nombreux à son esprit.

Avec lui, nous faisons par tous les pays et les mers du globe la croisière du songe.

Il parcourut l'Allemagne : Berlin, Cologne, Francfort, Leipzig. A Essen, on exécuta la Marseillaise à son intention, cependant qu'à Hambourg on lui fit retirer son écharpe tricolore.

Dans le décor poétique de l'Autriche infortunée, il travailla à Vienne et à Budapest au son de valses langoureuses.

En Italie, il contempla des paysages harmonieux, notamment à Naples l'ensoleillée, à Venise l'inoubliable Cité des Eaux ; il s'arrêta un instant sur les ruines encore fumantes de Messine.

Outre-Pyrénées, sur la terre d'Espagne, il ne rencontra pas la Carmencita à Séville, mais à Madrid, au Cirque de Paris, Alphonse XIII conversa amicalement avec lui et lui serra la main.

Au Portugal, il s'entretint avec le Roi qui devait périr tragiquement.

A Palma de Majorque il conserve le souvenir d'un vin délicieux qui lui chauffa sérieusement les oreilles.

En Hollande, notre homme travailla à Amsterdam qui se mire dans ses canaux cependant que dans la Belgique, voisine de sa Flandre natale où les moulins tendent leurs bras au ciel, il reçut un accueil cordial et bruyant.

Van Holland arriva en Angleterre par gros temps sur un bateau presque sans bastingages. Il vit Alger la blanche et sa kasbah, tandis qu'en Tunisie il fut en proie au sirocco.

Dans la Russie des tzars, il prit un vodka avec le prince Alexis.

Aux Amériques, sous le ciel de l'Argentine, à Rosario, il apprit le tango.

De Rio de Janeiro, le « Paradis Terrestre » où les femmes sont des fleurs aux grands yeux de velours, il conserve une vision d'enchantement.

Ajoutons que Van Holland fut applaudi dans toutes les grandes villes de France et s'il passa à Tarascon sans y rencontrer Tartarin, il fut l'enfant gâté des Parisiens aux Folies-Bergère.

A l'ombre du Beffroi

Emile Van Holland, qui a perdu sa compagne qui l'accompagna et l'aida dans ses exhibitions, par le monde, coule des jours tranquilles dans la cité quercitaine.

N'empêche qu'il se livre encore journellement à l'éducation physique, en bon sportif qui veut conserver le libre jeu de ses muscles et qu'il aime avec ses amis à évoquer le souvenir de ses belles années et de ses nombreux voyages.

Marc CHOQUET.

Les membres de « L'Université Populaire » à l'Hôpital Calmette de Lille

De nombreux groupements ont déjà visité le splendide établissement qu'est l'Hôpital Calmette de Lille. Ce fut cette fois le tour des membres de « l'Université Populaire de Lille », à effectuer cette visite. Ces Messieurs avaient à leur tête M. Jean LEVY, ancien Adjoint au Maire de Lille, Président de l'Université Populaire. Ils furent reçus par M. le Docteur J. LECLERCQ, Professeur à la Faculté de Médecine, et Directeur de l'Institut de Médecine légale et sociale, qui leur fit visiter en détail l'immense établissement et leur donna toutes les explications désirables. M. Jean LEVY remercia chaleureusement, au nom de tous, le savant « cicerone ». (Ph. Réveil)

Agriculture — Commerce — Industrie

M. LUCIEN GUFFROY, DIRECTEUR DES SERVICES AGRICOLES DES ARDENNES, PROMU OFFICIER DU MÉRITE AGRICOLE

Nous avons annoncé hier qu'à l'issue des grands concours spéciaux de la race chevaline ardennaise et de la race bovine bleue du Nord qui se sont déroulés à **Charleville**, M. Buche, inspecteur général de l'Agriculture, avait annoncé la promotion au grade d'officier dans l'ordre du Mérite Agricole de M. Lucien GUFFROY, directeur des Services Agricoles des Ardennes.

M. L. GUFFROY

M. Lucien Guffroy a laissé de nombreuses amitiés dans notre région du Nord. Après avoir longtemps demeuré à Lille, il fut pendant trois ans professeur d'Agriculture pour les arrondissements de Valenciennes, Avesnes et Cambrai. Il quitta le Nord pour remplir à Dijon les fonctions d'adjoint au directeur des Services Agricoles ; en fin, depuis deux ans, il dirige les Services Agricoles de l'important département des Ardennes où il a rendu de grands services tant à l'élevage qu'à l'agriculture.

M. Guffroy était chevalier du Mérite Agricole depuis 1931.

MARCHÉ DE PARIS

PARIS, 19. — **Viandes** : Bœufs : quartier derrière 11.50 ; devant 6.00 ; aloyau 18.50 ; cuisses 13.00 ; train entier 13.00; Veaux : 1re qual. 15.50 ; 2e qual. 13.20 ; 3e qual. 12.20 ; pan cuisseau 15.75 ; Moutons : 1re qual. 13.75 ; 2e qual. 10.45 ; 3e qual. 8.45 ; gigots 19.00 ; carrés parés 25.00 ; épaule 12.25 ; porcs (entier ou demi) : 1re qual. 15.75 ; filets 18.00 ; jambons 19.75 ; lards 7.25. — **Beurres** : Kilo des Laiteries Coopératives industrielles Normandie 21.90 ; Charente, Poitou, Touraine, 22.75 ; Normandie 18.00 ; malaxés Bretagne 17.75. — **Œufs** : Picardie et Normandie 620 ; Bretagne 525 ; Poitou, Touraine, Centre 620 ; Auvergne, Midi 565 ; outre mer 292.50. — **Fromages** : Brie moyen 105 ; camembert Normandie 200 ; divers 137.50 ; Lisieux 500 ; Gournay 95.00 ; Neufchâtel 62.50 ; Pont Lévêque 265 ; Port Salut 950 ; Gruyère et Comte 1400. — **Volailles et Poissons** : clos.

PARIS, 19. — **Céréales.** — Avoines : tendance calme ; disp. cote officielle 77; courant 73.50 P ; prochain 76.25 P ; août 77.75, 77.50 P ; 3 août 79.50 P ; 3 sept. 81 P ; oct. 82.75, 83 ; 3 nov. 83.50. — Maïs : tendance calme ; courant, proch. août, inc. ; 3 juillet 118 A ; 3 août 115 A. — Farines : incotées. — Seigles : courant, prochain, août inc. ; 3 août 109 V; 3 sept. 109 V ; 3 oct. 109 V ; 3 nov. 109 V. — Orges : tendance soutenue, disp. cote officielle 100 ; courant, 101.50 V ; prochain 102, 102.25 ; août 101.50 P ; 3 août 101.25, 101.75 ; 3 sept. 102.50 P ; 3 oct. 102.75, 103.25 ; 3 nov. 103, 103.50. — Huile de lin : courant 475 ; prochain 475 V ; juillet-août 475 V ; 4 sept. 475 V. — Huile de colza : incoté.

Sucres. — Tendance calme ; courant 331, 331.50 P ; prochain 329.50, 330 P ; août 327, 327.50 P ; sept. 320.50, 321 P ; 3 oct. 303.50, 304 ; 3 nov. 303.50 P ; cote officielle 332.50, 333.

PARIS, 19. — **Marché de La Villette.** — Cours officiels de clôture. — Viande nette : Bœufs : amenés 3.023, invendus 40, 1re qual. 1.160, 2e qual. 1.030, 3e qual. 900, extra 1.290 ; Vaches : 1.952, 28, 1.170, 970, 840, 1.400 ; Taureaux : 420, 2, 910, 860, 820, 1.000 ; Veaux : 2.150, 43, 1.600, 1.400, 1.250, 1.780 ; Moutons : 10.834, 255, 1.940, 1.500, 1.200, 1.990 ; Porcs : 839, néant, 1.386, 1.258, 928, 1.442 ; Brebis : 900-1.160.

Observations : Les arrivages étaient importants en veaux et correspondaient aux besoins pour les autres espèces. Gros bétail : vente bonne, hausse 10-20 ; Veaux : vente calme, baisse 20-30 ; Moutons : vente calme baisse 20 sur 2e et 3e qual.; Porcs : vente bonne, hausse 14 en 1re qualité et extra.

POUR VOS CORS un seul remède qui les résume tous ! Le meilleur ! L'Emplâtre FEUILLE DE SAULE (Willow Leaf) qui à la fois Protège, Soulage et Guérit. 4.60 Ttes Pharm.
H143

ECZEMA Démangeaisons Ulcères variqueux guérie en un mois par une sérieuse application de BAUME SAINTE GENEVIEVE
En vente dans toutes pharm. 8.50 ou franco c. mandat 9 fr. Laboratoires des Produits Dubus à LOOS-lez-LILLE (Nord)
094

MARCHÉS DE LA RÉGION

A VALENCIENNES. — Marché aux bestiaux du 19 juin. — A la suite du marché aux bestiaux du 19 juin, les prix de la viande à l'abattoir de Valenciennes ont été fixés comme suit :

Bœuf : 1re, 2e et 3e qual., poids vif : 12.25, 8.50, 6 fr. ; poids net : 7, 4 et 2.75; Vaches et génisse : Poids vif : 10.50, 6.25 et 5 fr. ; poids net : 5.70, 3.45 et 2.95 ; Taureau : poids vif : 8.75, 5.75 et 4 fr. ; poids net : 5.15, 2.90 et 2 fr.

Nombre d'animaux amenés : 370 bœufs, 340 vaches et génisses, 98 taureaux et 23 veaux.

Ces prix sont valables jusqu'au marché du 26 juin.

A Fourmies, 19. — Le beurre s'est vendu 11 et 11.50 la livre ; les œufs, 0.75 pièce ; fromage blanc 1.50 ; boulettes, 2 fr. ; camembert, 3.75 ; Maroilles, 4.50 à 9 fr. lapin tué, 9 fr. la livre ; poule, 10 fr. ; poulet, 12 fr. ; canard, 9.50 ; oie et dinde, 10 fr. 50 ; pommes de terre, 1.15 le kil. ; oignons, 3.50 ; pois à écosser, 4.50 ; tomates, 4 fr. ; haricots verts, 4 fr. ; poireaux, 1.25 la botte ; carottes, 2 fr. ; choux-fleurs, 4 fr. pièce ; asperges, 4 à 8 fr. ; laitues, 0.75.

A Béthune, 19. — Beurre, 10.50 à 11.25 la livre ; œufs, 17 à 19 fr. les 26 ; poulets, 45 à 60 fr. la couple ; poules, 40 à 55 fr. la couple ; canards, 30 à 45 fr. la couple ; pigeons, 10 à 12 fr. la couple ; lapins, 5 à 35 fr. p. ; pommes de terre nouvelles, 1.25 le kg. ; haricots, 4.50 le litre.

A St-Pol-sur-Ternoise, 19. — Marché assez animé, cours fermes. Beurre, 9.75 à 10.25 la livre ; œufs, 16 à 16.50 le quarteron ; volailles, au couple : poules, 30 à 45 fr. ; poulets de l'année, 25 à 35 fr. ; poulets d'un an, 50 à 18 fr. ; canards, 26 à 34 fr. ; canetons, 20 à 28 fr. ; barbarie, 36 à 40 fr. ; pintades, 34 à 40 fr. ; pigeons, 10 à 12 fr. ; à la pièce : oies, 35 à 45 fr. ; dindes, 60 à 75 fr. ; lapins, 6 à 30 fr. ; lapereaux, 8 à 12 fr.

Franc-marché. — Transactions sur bovins très calmes. Bonnes vaches, 2.800 à 3.200 fr. ; vaches ordinaires, 1.900 à 2.600 fr. ; génisses prêtes, 1.700 à 2.200 fr.

Marché aux porcs animé, cours fermes. Porcelets, 180 à 210 fr. ; gros blancs, 210 à 280 fr. ; coureurs, 275 à 450 fr.

MARCHÉ DES CAFÉS

LE HAVRE, 19. — Clôture. — Juin, 226 ; juillet, 223.25 ; août, 222.75 ; septembre, 218.50 ; octobre, 217.50 ; novembre, 216.25 ; décembre, 215 ; janvier, 215 ; février, 215 ; mars, 213.25 ; avril, 212.75 ; mai, 212.75.

Tendance calme. Ventes : 750 dont zéro au Call.

A propos de l'arthritisme

Les observations médicales sur l'action du nouveau médicament Gandol ont montré qu'après un traitement au Gandol, le fonctionnement des reins était amélioré et intensifié, d'où il résultait une décharge de l'acide urique et une décongestion des organes et des articulations, entraînant la cessation des douleurs arthritiques. L'action du Gandol est efficace sur les maux de reins, les crises de sciatique, de goutte, et les cas d'articulations douloureuses. Pour dix jours de traitement, le Gandol en cachets, jamais nuisible à l'estomac, vaut 14 Frs 60. Toutes Pharmacies.
9435

BOURSE DE LILLE DU 19 JUIN 1939

VALEURS	C préc	C du J
CHARBONNAGES		
Albi	620 ..	620 ..
— Part.	575 ..	.. ..
Aniche	1270 ..	1247 ..
Anzin	501 ..	512 ..
Béthune	5700 ..	5625 ..
— 10e	569 ..	566 ..
Blanzy	739 ..	750 ..
Bruay	1740 ..	1728 ..
— 10e	176 ..	173 50
Carvin	685 ..	685 ..
Clarence	97 ..	86 ..
Com. Fourch	440 ..	.. ..
Courrières	215 ..	218 50
Crespin	32 ..	33 ..
Dourges	870 ..	860 ..
Escarpelle	2635 ..	2635 ..
Frankenholz	15 ..	.. ..
Lens	300 ..	295 ..
Liévin	174 ..	172 ..
— C. 30 a.	5350 ..	5325 ..
Ligny-l-Aire	46 ..	46 ..
— Part.	47 ..	.. ..
Marles 10e	418 ..	418 ..
Nord d'Alais	375 ..	.. ..
Ostricourt	1470 ..	1468 ..
Thivencelles	178 ..	180 ..
Vicoigne	502 ..	501 ..
GAZ ET ÉLECTRICITÉ		
Art. F. et L.	170 ..	169 ..
Béthunoise	179 ..	175 ..
Cont. du Gaz	1229 ..	.. ..
El. et G. Nd	376 ..	376 ..
Elect. Nord	348 ..	357 ..
El. Nd-Ouest	531 ..	530 ..

VALEURS	C préc	C du J
En. El. N. F.	336 ..	350 ..
Hersin-Coup.	310 ..	.. ..
Roub. Eclair	410 ..	.. ..
S.-E.-B. Mont	420 ..	423 ..
MÉTALLURGIE		
A. Bl.-Miss.	70 ..	.. ..
Ac. Longwy	307 ..	312 ..
Ac. Nord	240 ..	243 ..
Sam. et Mse	326 ..	310 ..
Etabl. Arbel.	560 ..	560 ..
Chant. Fr.	353 ..	360 ..
At. C. N. Fr.	320 ..	320 ..
B. St-Vaast	203 ..	205 ..
Citroën	510 ..	.. ..
Constr. Méc.	205 ..	207 ..
Delat-Froua.	264 ..	280 ..
Den. Anzin	1300 ..	1280 ..
Escaut-Cap.	870 ..	.. ..
Fives-Lille	620 ..	611 ..
Mat et Hom.	370 ..	370 ..
Nord et Est	678 ..	670 ..
Mat. Fr.-Bel.	1348 ..	1360 ..
Jeumont	344 ..	342 ..
— Part.	755 ..	750 ..
Louvroil-M.	416 ..	417 ..
PÉTROLES		
Lille-Bonn.	230 ..	.. ..
— prior.	415 ..	.. ..
Raf. Pét. N.	86 ..	75 50
INDUSTRIES TEXTILES		
Etab. Agache	382 50	385 ..
Cot. St-Quen	68 ..	.. ..

VALEURS	C préc	C du J
Czentocnovi	1600 ..	.. ..
Fil Filte Fr.	487 ..	487 ..
Industr. Tex.	1160 ..	1160 ..
— jouiss.	885 ..	900 ..
Le Blan	350 ..	330 ..
Lyonn. d. tex.	175 ..	173 ..
Sains Freres	164 ..	.. ..
Tiberghien	17[illegible] ..	.. ..
VALEURS DIVERSES		
Cr. d. N. ex-c	286 ..	286 ..
Un. d. Mines	168 ..	.. ..
Elect. L-R-T.	124 ..	124 ..
Cim. Boulon.	217 ..	215 ..
O. C. H. d. N.	195 ..	199 ..
Cim. Franç.	1130 ..	1125 ..
Mat. C. Lois.	206 ..	.. ..
Poliet Chaus.	410 ..	415 ..
Tuil. Beauv.	400 ..	.. ..
Engr. Auby	335 ..	.. ..
Gl. Verr. Fr.	2875 ..	2875 ..
Kali Ste-Th.	1141 ..	1144 ..
Kuhlmann	628 ..	628 ..
Pechiney	1649 ..	1650 ..
St-Gobain	2030 ..	.. ..
U. Libercourt	240 ..	241 ..
Asturienne	147 ..	138 ..
La Lucette	238 ..	238 ..
Tekkah	680 ..	660 ..
Zincs Silésie	99 ..	.. ..
Beth. d'Alim.	404 ..	.. ..
Bras. C.N.F.	228 ..	220 ..
Docks du N.	545 ..	.. ..
Motte-Cord.	529 ..	529 ..
Renin	126 ..	127 ..

OBLIGATIONS. — Département du Nord 1921 510 ; 1923, 505 ; 1926 (Janvier-Juillet, 522 ; 1926 (Mars-Septembre, 515 ; 1931 (bon 2000), 1640 ; 1931 (bon 500), 460 ;1935, 950 ; 1936, 982 ; 1938, 985 — Département du Pas-de-Calais 1927, 523 ; 1929, 970. — Roubaix1929, 866. — Crédit National 1919, 540 ; 1920,505 ; 1922, 545 ; 1923 (février-août), 525 ; 1923 (avril-octobre), 525 ; 1924, 548 ; 1934 1010. — Denain et Anzin 1927, 1010. — Eglises dévastées (Gr. de Reconstr.) 1928 6 %, P.-de-C. 505 ; 1931, 905. Artésienne de Force et Lumière 1931, 820 ; 1935, 871. Lilloise d'éclair. électr. 1910, 320. — Forg. et Acier. du Nord et de l'Est 1930, 840. — Lilloise de moteurs 1930, 705 ; 1931, 786. Sarasin (Etabliss.), 320. — Senelle-Maubeuge 1930, 795 ; 1931, 1690. —Chigot et Cie, 175. — Cotonnière de St-Quentin, 669. — Fremaux (Filatures), 715. — Industrielle Lainière, 480. — Lemaire-Destombes, 877 — Wibaux-Florin, 370. — Chicorées supérieures (Société Industr.), 946. — Eternit, 926. — Finalens, 860. — La Ruche Picarde, 803. — Union Bancaire du Nord, 5 %, 970. — Beeringen, 865. — Bruay 1932, 915. — Liévin 1931, 870. — Limbourg-Meuse, 870.

COUPONS ANNONCES

15 Juin. — Saint-Quentinoise d'Eclairage acompt.) N° 1 à 80.000. Coupon brut 40, net à payer nom. 32.80. — Escarpelle (acompte), N° 118; Coupon brut 45; net à payer 45; port 45 — Kinta (action de jouissance), N° 36; coupon brut 25; net à payer port. 12.67. — Kinta (action capital), N° 36; coupon brut 25; net à payer port. 12.96. — Sarre-et-Moselle (solde), N° 33; coupon brut 25; net à payer nom. 20.60. — Liévin, N° 28; coupon brut 8; net à payer nom. 6.56; port. 5.09 — Ateliers et Chantiers de France, N° 20; coupon brut 24, net à payer nom. 19.68; port. 16.94. — Mosellane Industrielle et Financière, N° 5; coupon brut 40; net à payer nom. 32.80; port. 28.05 — Union houillère et électrique, N° 10; coupon brut 6; net à payer nom 4.94; port. 4.07. — Entreprises générales et Travaux publics, N°